

Arabic Christianity between the Ottoman Levant and Eastern Europe

Edited by

Ioana Feodorov
Bernard Heyberger
Samuel Noble



BRILL

LEIDEN | BOSTON

Contents

Preface	VII
List of Figures	XII
Abbreviations	XIV
Contributors	XV

PART 1

Eastern Christians in Dialogue with Europe

- 1 East and West
A Connected History of Eastern Christianity 3
Bernard Heyberger
- 2 The “Dark Age” of Middle Eastern Monasticism
Decline and Revival of the Palestinian Monasteries in the Late Mamluk and Early Ottoman Periods 30
Constantin A. Panchenko
- 3 «Tout Moscou, Ville-Reine, trembla de te rencontrer»
Le patriarche Macaire d’Antioche et la tutelle des patriarches orientaux sur l’Église russe 47
Vera Tchentsova

PART 2

Interchange and Circulation

- 4 Byzance et les Grecs dans le récit de voyage de Paul d’Alep 79
Mihai Țipău
- 5 Traces of Russian (Church) History in the Writings of Makarios ibn al-Za’im 95
Carsten Walbiner
- 6 Hagiographical Renaissance as a Part of the Melkite Renaissance
Makarios ibn al-Za’im’s Contribution 115
Sofia Melikyan

- 7 *Le Kitāb fī šinā'at al-faṣāḥa* du patriarche Athanase III Dabbās
Enjeux littéraires et linguistiques d'un texte de rhétorique gréco-arabe
inédit 132
Stefano Di Pietrantonio
- 8 Was Peter Movilă's *Confession of the Orthodox Faith* a Source for the
 Teachings on the Orthodox Faith Printed in the 1752 Beirut
 Psalter? 193
Ioana Feodorov

PART 3

Sources and Historiography

- 9 The Collection of Arabic Manuscripts at the "V.I. Vernadsky" National
 Library of Ukraine in Kyiv 227
Yulia Petrova
- 10 Les vieux livres imprimés en écriture arabe dans la collection des
 Rousseau, père et fils, conservée à Saint-Pétersbourg 250
Serge A. Frantsouzoff
- 11 L'arabisante Alexandra Mikhaïlova et sa contribution aux études arabes
 chrétiennes en URSS 286
Elena A. Korovtchenko
- 12 Cinquante ans d'études sur l'art melkite (1969–2019)
Essai d'historiographie 299
Charbel Nassif

Epilogue

- 13 Through the Looking-Glass
Remembering the First Exhibition of Melkite Icons at the Sursock Museum
in Beirut, May–June 1969 339
Ioana Feodorov

Index of Names, Texts, and Subjects 359

Les vieux livres imprimés en écriture arabe dans la collection des Rousseau, père et fils, conservée à Saint-Pétersbourg

Serge A. Frantsouzoff

À la fin de 2018, l'Institut des Manuscrits Orientaux de l'Académie des Sciences de Russie a fêté son bicentenaire. Ce bel établissement fut fondé au mois de novembre de 1818 au sein de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg sous le nom de «Musée Asiatique», à l'instigation du Comte Serge Ouvaroff. Bien que vers cette date le nombre des manuscrits en langues orientales différents conservés à la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences comprît déjà plus de cent exemplaires (précisément 105)¹, le vrai noyau du fonds proche-oriental de cette première institution spécialisée en études orientales (non seulement en Russie, mais en Europe) fut constitué un peu plus tard, grâce à l'acquisition de la collection unique des vrais chefs-d'œuvre de l'art du livre en graphie arabe qui appartenait au diplomate et orfèvre d'origine française Jean-Baptiste Louis Jacques Rousseau (10.12.1780, Villeneuve-le-Roi – 22.02.1831, Marseille). Le gouvernement de Russie réalisa cette transaction en 1819 et 1825, puisque le propriétaire avait divisé cette collection en deux lots inégaux qui comptaient respectivement 500 et 200 manuscrits².

Ces deux chiffres paraissent trop ronds. Tandis que la liste des manuscrits inclus dans le second lot n'a jamais été publiée ni même rédigée, ceux du premier lot furent décrits en abrégé par leur propriétaire dans un catalogue imprimé³. Pourtant, dans l'avertissement qui précède ce catalogue son auteur note :

- 1 Oleg F. Akimushkin, «K istorii formirovaniâ fonda musul'manskikh rukopiseĭ Instituta vostoĭkovedeniâ AN SSSR» [Sur l'histoire de la formation du fonds des manuscrits musulmans de l'Institut d'Études Orientales de l'Académie des Sciences de l'URSS], *Pis'mennye pamiatniki Vostoka. Ezhegodnik 1978–1979*, Moscou: Nauka – Glavnaïa redaktsiia vostochnoi literatury, 1987, p. 9–27, ici, p. 9, 12, n. 2.
- 2 Voir les détails dans Serge A. Frantsouzoff, «Arabografichnyi fond» [Le Fonds des matériaux en graphie arabe], dans *Aziatskii Muzeĭ – Institut vostochnykh rukopiseĭ RAN: Putevoditel'*, Moscou: Nauka – Vostochnaïa literatura, 2018, pp. 51–107, ici, p. 56–62.
- 3 [Jean-Baptiste Louis Jacques Rousseau], *Catalogue d'une collection de cinq cents manuscrits orientaux*, Paris: Imprimerie Le Normant, 1817.

Au surplus, nous devons observer que, quoique le titre de celui que nous présentons aujourd'hui n'annonce que des manuscrits proprement dits, l'on y trouvera cependant mêlés quelques livres imprimés, tels que divers exemplaires de l'Évangile et des Psaumes, deux Dictionnaires persan-turc, le *Canon* d'Avicène, la *Géographie* d'Hadji-Kalifa, etc., qui tous, comme on sera à même d'en juger, ne sont pas sans intérêt⁴.

Effectivement, ce lot comprenait 16 livres imprimés dont 11 sont identifiés pour la première fois par l'auteur de cet article dans la Bibliothèque de l'Institut des manuscrits orientaux à Saint-Pétersbourg. En conséquence, le nombre des manuscrits proprement dits s'est réduit de 500 à 484. Il semble que le propriétaire ait estimé d'une façon trop modeste la valeur historique et culturelle de ces premiers échantillons de l'art typographique en graphie arabe.

Mais avant d'aborder ce sujet il faudrait esquisser l'historique du collectionnement effectué par les représentants de deux générations successives de la famille Rousseau: Jean-François Xavier et son fils Jean-Baptiste Louis Jacques. Cette famille protestante installée à Genève est devenue universellement connue grâce au grand philosophe du Siècle des Lumières Jean-Jacques Rousseau (1712–1778). Juste avant sa naissance, son père Isaac (1672–1747), « instable et aventureux »⁵, est arrivé aux rives du Bosphore suivant la voie frayée par des orfèvres genevois pour faire fortune. Là il a passé quelques années, de 1705 à 1711, en occupant le poste d'horloger auprès de la Cour Ottomane. À Constantinople il devait rencontrer son cousin Jacques (Jacob) Rousseau (1679, Genève – 29.03.1753, Ispahan), qui était parti de Marseille pour la Perse en mars 1705 avec l'ambassade de Jean-Baptiste Fabre et avait continué son trajet, en quittant la capitale de l'Empire Ottoman le 25 septembre 1706 comme membre de la mission de Pierre-Victor Michel. Il a passé le reste de sa vie à Ispahan, où le chah d'Iran Sulṭān Ḥusayn lui a confié l'emploi de chef des horlogers de la cour; il jouissa de la même faveur sous ses successeurs, y compris Nader Chah. En 1737 il épousa Reine de l'Étoile (de l'Estoile), fille d'un négociant joaillier dont la famille d'origine huguenote quitta Saint-Jean d'Angély, près de La Rochelle,

4 [Rousseau], *Catalogue*, p. 1.

5 Ces informations proviennent, en partie, de Christophe A.J.D. Van Staen, « Conjecture sur le séjour d'Isaac Rousseau en Orient (1705–1711). Avec quelques éclaircissements sur Jacques et Samuel Rousseau et une photographie inédite de la tombe de Jacques Rousseau à Ispahan », dans Paul Dumont et Rémy Hildebrand (éds.), *L'horloger du sérail: Aux sources du fantasme oriental chez Jean-Jacques Rousseau*, Istanbul: Institut français d'études anatoliennes, 2006, p. 85–102 (accessible en ligne : <https://books.openedition.org/ifeagd/1508>; dernier accès : 08.06.2006).

pour s'installer à Ispahan, dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle. Elle a mis au monde son héritier Jean-François Xavier Rousseau⁶.

C'est lui qui s'est mis à collectionner des livres orientaux. Homme des deux mondes, il fut élevé par des missionnaires jésuites au cœur de l'Iran, épousa en 1761 une Arménienne apostolique, qui mourut deux ans après⁷, et en secondes noces (en 1772) Anne-Marie Sahid (Sa'ïd), une fille d'origine syrienne catholique⁸, dont le père Joseph (Yūsuf) était un savant, interprète des Hollandais. Il faut remarquer que son gendre, Jean-François Xavier Rousseau, possédait, pour le moins, sept langues orientales : « un peu... d'hébreu ; ... assez d'indien et de géorgien pour s'y faire entendre ; l'arabe passablement ; le turc, le persan et l'arménien dans toute leur perfection »⁹. Les premiers succès dans ses opérations commerciales l'ont incité à s'établir en février 1756 à Bassora, qui est devenue le centre du commerce dans le Golfe après la chute des Safavides en 1722, sans rompre les contacts avec Ispahan, et il est entré au service de la Compagnie française des Indes. Encore très jeune, il acquit le premier manuscrit après la mort de son propriétaire Simon de Verville (1715–1757), savant et aventurier envoyé par l'Académie Royale des Sciences en Orient, où il adopta l'islam sous le « nom de *Muhammed-Rezaï* ». Il s'agit du « grand *Almageste*,

6 Peter Jackson et Laurence Lockhart (éds.), *The Cambridge History of Iran*, vol. 6. *The Timurid and Safavid Periods*, Cambridge: Cambridge University Press, 1986, p. 405; Thomas Wolseley Haig, « Graves of Europeans in the Armenian Cemetery at Isfahan », *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1919, p. 321–352, ici, p. 340–342, 346; [Jean-Baptiste Louis Jacques Rousseau], *Éloge historique de feu Jean-François-Xavier Rousseau, ancien consul-général de France à Bagdad et Bassora; Mort à Alep le 12 Mai 1808, Précédé de quelques détails curieux et intéressans (sic!) sur le voyage de son père à la cour de Perse, au commencement du dix-huitième siècle*, [Paris], [s.e.], 1810, p. 1–5.

7 Cf. [Rousseau], *Éloge historique*, p. 11. Il est à noter que Jean-François Xavier Rousseau conserva pendant toute sa vie un fort intérêt pour la langue et la culture arméniennes. Par exemple, dans ses archives privées sont attestées les traductions de plusieurs ouvrages, y compris les chefs-d'œuvre de Racine, en langue arménienne (ibid., p. 19–20).

8 Christian Windler, *Missionare in Persien. Kulturelle Diversität und Normenkonkurrenz im globalen Katholizismus (17.–18. Jahrhundert)*, Cologne, Weimar et Vienne: Böhlau Verlag, 2018, p. 469, 478. Mes remerciements profonds sont adressés au Professeur Bernard Heyberger, qui a attiré mon attention sur cette monographie et ces références.

9 Cf. [Rousseau], *Éloge historique*, p. 1. Il est intéressant à signaler que sa femme Anne-Marie pourrait avoir rapport aux Arméniens, bien sûr convertis au catholicisme. Quoique l'origine arabe chrétienne soit attribuée à la famille Sahid, sur le tombeau d'Helena Sahid au cimetière arménien de Nordjoula (à Djoulfâ, quartier chrétien d'Ispahan) une inscription funéraire bilingue, en arménien et en latin, est érigée (Haig, « Graves of Europeans », p. 351–352). Selon toute vraisemblance, l'apparition d'une pareille épitaphe s'expliquerait par son mariage à un Arménien.

en arabe, du célèbre Nassir-eddin-il-Toussi »¹⁰, notamment du *Kitāb taḥrīr al-Mağisṭī* composé par le philosophe, mathématicien et astronome perse Naṣīr al-Dīn al-Ṭūsī (1201–1274), qui n'avait pas perdu sa valeur scientifique au milieu du 18^{ème} siècle. Il voulait en faire don à Pierre Charles Le Monnier (1715–1799), professeur en astronomie au Collège Royal (maintenant, Collège de France) et son collègue à l'Académie, comme sa dédicace en témoignage¹¹.

Lors du séjour de Jean-François Xavier Rousseau avec sa seconde épouse en France en 1780–1782, il fut nommé consul à Bassora et depuis 1783 il exerça en même temps les fonctions de consul à Bagdad (aussi, à partir de la paix d'Amiens, signée en 1802, celles de consul général). Il était le doyen des consuls de France au Levant et passa les cinq dernières années de sa vie avec son fils aîné Jean-Baptiste Louis Jacques, connu sous le nom intime de Joseph¹², à Alep, où ce dernier occupa le poste de consul général en 1808¹³. À l'instar de son père, Joseph était passionné pour le collectionnement des manuscrits (souvent richement décorés ou même enluminés) et livres imprimés orientaux, mais il semble que dans leur grande majorité ils aient été acquis par Jean-François Xavier¹⁴. D'après le témoignage du célèbre voyageur et orientaliste Ulrich Jasper Seetzen (1767–1811)¹⁵, qui séjournait à Alep en 1803–1805, Rousseau père amassa cette collection sur sa propre initiative, mais il avait l'intention de l'offrir à Napoléon Bonaparte¹⁶. Parmi les manuscrits qui appartenaient aux

10 [Rousseau], *Éloge historique*, p. 6.

11 Elle fut publiée dans la description de ce manuscrit ([Rousseau], *Catalogue*, p. 43, n° 403) et rééditée avec quelques petites corrections dans Serge A. Frantsouzoff, « Naṣīr ad-Dīn al-Ṭūsī. Perelozhenie 'Almagesta Klavdiā Ptolemeā' (*Kitāb taḥrīr al-Mağisṭī*) », dans *Brush and Qalam. 200 years of the collection of the Institute of Oriental Manuscripts. Exhibition Catalogue*, Saint-Petersbourg: The State Hermitage Publishers, 2018, p. 113. C'est grâce à cette note en langue française que l'auteur de cet article a réussi à identifier pour la première fois ce manuscrit avec la copie conservée sous la cote C 614 dans le fonds de l'Institut des Manuscrits Orientaux.

12 Bien sûr, en honneur de son grand-père du côté maternel.

13 Sur les péripéties de la carrière commerciale et diplomatique de son père, voir [Rousseau], *Éloge historique*, p. 6–16; Henri Dehérain, « Jean-François Rousseau, agent de la Compagnie des Indes, consul et orientaliste (1738–1808) », *Journal des savants*, août-octobre 1927, pp. 355–370.

14 Selon toute vraisemblance, chaque exemplaire acquis par Rousseau fils porte sa signature, parfois avec une note sur les circonstances de son achat (voir Fig. 10.12 ci-dessous).

15 Cet originaire d'une riche famille paysanne allemande installée aux environs de la ville de Jever était sujet de l'empire de Russie.

16 Ulrich Jasper Seetzen, *Tagebücher*, 2. *Tagebuch des Aufenthalts in Aleppo 1803–1805*, éd. par Judith Zepter, en collaboration avec Carsten Walbinder et Michael Brauner, Hildesheim: Georg Olms, 2011, p. 253.

Rousseau il faut signaler une traduction d'un texte soufi par Dschamy (Djāmī), deux odes de Ḥāfiẓ (Hafis), un ouvrage botanique en tableaux¹⁷, le susmentionné traité astronomique de Naṣīr al-Dīn al-Ṭūsī (El Tûrszy), etc.¹⁸. Donc tout au début du 19^{ème} siècle la collection des Rousseau, père et fils, attirait l'attention des orientalistes et suscitait leur admiration.

Quant aux vieux livres imprimés en graphie arabe qu'elle comprenait et qui sont entrés dans la bibliothèque du Musée Asiatique, ils doivent être divisés en trois catégories :

1. ouvrages chrétiens, liturgiques et homilétiques, publiés à Alep dans la typographie du Patriarcat orthodoxe d'Antioche au début du 18^{ème} siècle;
2. éditions des imprimeries européennes des 16^{ème} et 17^{ème} siècles;
3. produits artisanaux du premier imprimeur musulman, Ibrahim Müteferrika, parus à Constantinople au milieu du 18^{ème} siècle.

En 1704, le métropolitain d'Alep et ancien patriarche d'Antioche Athanase III Dabbās, à son départ de Bucarest pour son siège, a reçu les outils typographiques élaborés par Anthime d'Ivir (le Géorgien, c. 1650–1716), un homme d'Église et un imprimeur de grand talent installé en Valachie¹⁹, qui avait publié les deux premiers livres en écriture arabe dans un pays du *Dār al-'ahd* (payant des impôts à la Porte ottomane pour avoir un statut privilégié sous son pouvoir suprême), notamment au monastère de Snagov en 1701 et à Bucarest en 1702. De 1706 jusqu'à 1711, une douzaine d'ouvrages destinés aux Arabes grecs-orthodoxes ont paru à Alep²⁰. Bien que leurs caractères paraissent maladroits

17 Il s'agit, sans doute, de la copie enluminée de la traduction persane de l'ouvrage *À propos de la matière médicale* de Dioscoride, conservée à l'Institut des Manuscrits Orientaux de Saint-Pétersbourg sous la côte D 143.

18 Seetzen, *Tagebücher*, p. 198, 253, 305–306. Je suis profondément reconnaissant à mon collègue Carsten Walbinder pour ces références aux carnets d'Ulrich Jasper Seetzen.

19 Sur cet érudit orthodoxe et ses activités, y compris celles de pionnier de l'imprimerie arabe en Orient, voir Archimandrite Policarp Chițulescu, *Tipărituri din Țara Românească în Biblioteca Sfântului Sinod*, Bucarest: Editura Basilica a Patriarhiei Române, 2009, pp. 83–96; Ioana Feodorov, « Beginnings of Arabic Printing in Ottoman Syria (1706–1711). The Romanians' Part in Athanasius Dabbās's Achievements », *ARAM*, 25.1–2 (2013), 2016, p. 233–262, ici, p. 239–245; Archimandrite Policarp Chițulescu (coord.), Doru Bădără, Ion Marian Croitoru, Gabriela Dumitrescu et Ioana Feodorov (éds.), Bucarest: Editura Institutului Cultural Român, 2016; Ioana Feodorov, *Țipar pentru creștinii arabi: Antim Ivireanul, Atanasie Dabbās și Silvestru al Antiohiei*, Brăila: Editura Istros a Muzeului Brăilei « Carol I », 2016, p. 128–179, 270–276.

20 Voir leur liste, avec de petites divergences, dans Ioana Feodorov, « The Romanian Contribution to Arabic Printing », dans Elena Siupiur et Zamfira Mihail (éds.), *Impact de l'imprimerie et rayonnement intellectuel des Pays Roumains*. Bucarest: Editura Biblioteca Bucureștilor, 2009, p. 41–61, ici, p. 45–46; Ioana Feodorov, « Beginnings of Arabic Printing »,

par rapport aux beaux types réguliers gravés par Anthime d'Ivir²¹, il n'est pas exclu que cette différence ne soit pas liée à la fonte des nouveaux types en Syrie, mais soit due à l'inexpérience d'un imprimeur alépin dans la composition et la mise en page.

Au total, les Rousseau avaient en leur possession quatre éditions sorties de la typographie d'Alep, dont une en deux exemplaires:

1. Le Psautier de 1706 (deux copies incomplètes);
2. L'Évangile de la même année;
3. L'Évangélaire de la même année;
4. Les Homélie de St Jean Chrysostome de 1707.

Leur description est donnée ci-dessous.

1 Bt I 84

Numéro d'inventaire: –.

Référence dans le catalogue de Rousseau: [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 380 (ce numéro est inscrit en crayon dans le haut coin gauche de la page de titre).

Autres références: Feodorov, «The Romanian Contribution to Arabic Printing», p. 45; Feodorov, «Beginnings of Arabic Printing», p. 242, 256, Fig. 3; Feodorov, «Livres arabes chrétiens imprimés», p. 20–21 (n° 2), 48–49; Feodorov, *Tipar pentru creștinii arabi*, p. 180–182, n° 2.1; Frantsouzoff, «Arabografichnyĭ fond», p. 71, n° 4.

Titre (voir Fig. 10.1): *كتاب / الزبور الشريف المنطوق به من الروح القدس / على فم النبي* / *والمملك داود وعدته ميه وخمسون / مزموراً ويتلوه عشر تسابيح قد طبع حديثاً / بحروسة* // *Le Livre du Pieux Psautier composé par le Saint Esprit et communiqué par la voix du Prophète et Roi David, et leur nombre est de cent cinquante Psaumes, et dix Cantiques les suivent, imprimé maintenant nouvellement dans la ville d'Alep la bien gardée et préservée, en l'an chrétien mil sept cent six.*

Année de publication: 1706.

pp. 242–243; Ioana Feodorov, «Livres arabes chrétiens imprimés avec l'aide des Principautés Roumaines au début du XVIII^e siècle. Répertoire commenté», *Chronos*, 34 (2016), pp. 7–49, ici, pp. 18–28; Ioana Feodorov, *Tipar pentru creștinii arabi*, p. 180–195.

21 Voir Feodorov, «Beginnings of Arabic Printing», p. 245–246, avec une référence à mon opinion.

Nombre de pages: [4], 280 p. (pagination arabe). Cet exemplaire et défectueux: p. [3-4] et 1-50 manquent.

Dimensions: 20 × 14 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg et du Musée Asiatique (voir Fig. 10.1).

Reliure: en cuir estampé brun, de qualité médiocre.

2 Bt 1 84 (second exemplaire)

Numéro d'inventaire: —.

Référence dans le catalogue de Rousseau: [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 379 (ce numéro est inscrit au crayon dans le coin supérieur droit de la page de garde antérieure).

Autres références: les mêmes que dans la description précédente; Frantsouzoff, «Arabografichnyi fond», p. 71, n° 5.

Titre (écrit à la main sur un feuillet collé au début du livre): كتاب الزبور الالهى / لداود النبي / وعدد زموراته ١٥٠ زموراً / وعشرين كاتزما مع عشر تساييح / لمنفعة المومنين // ١٧٥٥ سنه *Le Livre du Psautier divin de David, et le nombre de ses Psaumes est de 140 Psaumes et de vingt kathismata avec dix Cantiques au profit des croyants en l'an 1755*²² (voir Fig. 10.2).

Année de publication: 1706.

Nombre de pages: [4], 280 p. (pagination arabe). Cet exemplaire et défectueux: la page de titre originale et p. [1-2] manquent (voir Fig. 10.3).

Dimensions: 19,5 × 14 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg (sur le feuillet collé et p. 280) et du Musée Asiatique (p. 280).

Reliure: la même que dans le cas précédent.

Note d'un propriétaire (dans le coin inférieur droit de la page de garde antérieure, de bas en haut): *To M. Walter Horn by / Mr. San / In / Aleppo* // (voir Fig. 10.2).

Il faut souligner que ces deux exemplaires se complètent; selon toute vraisemblance, ils furent acquis pour que la collection des Rousseau inclue le texte de cette édition sans lacunes.

22 Il s'agit de la date de l'insertion de ce feuillet dans le livre.

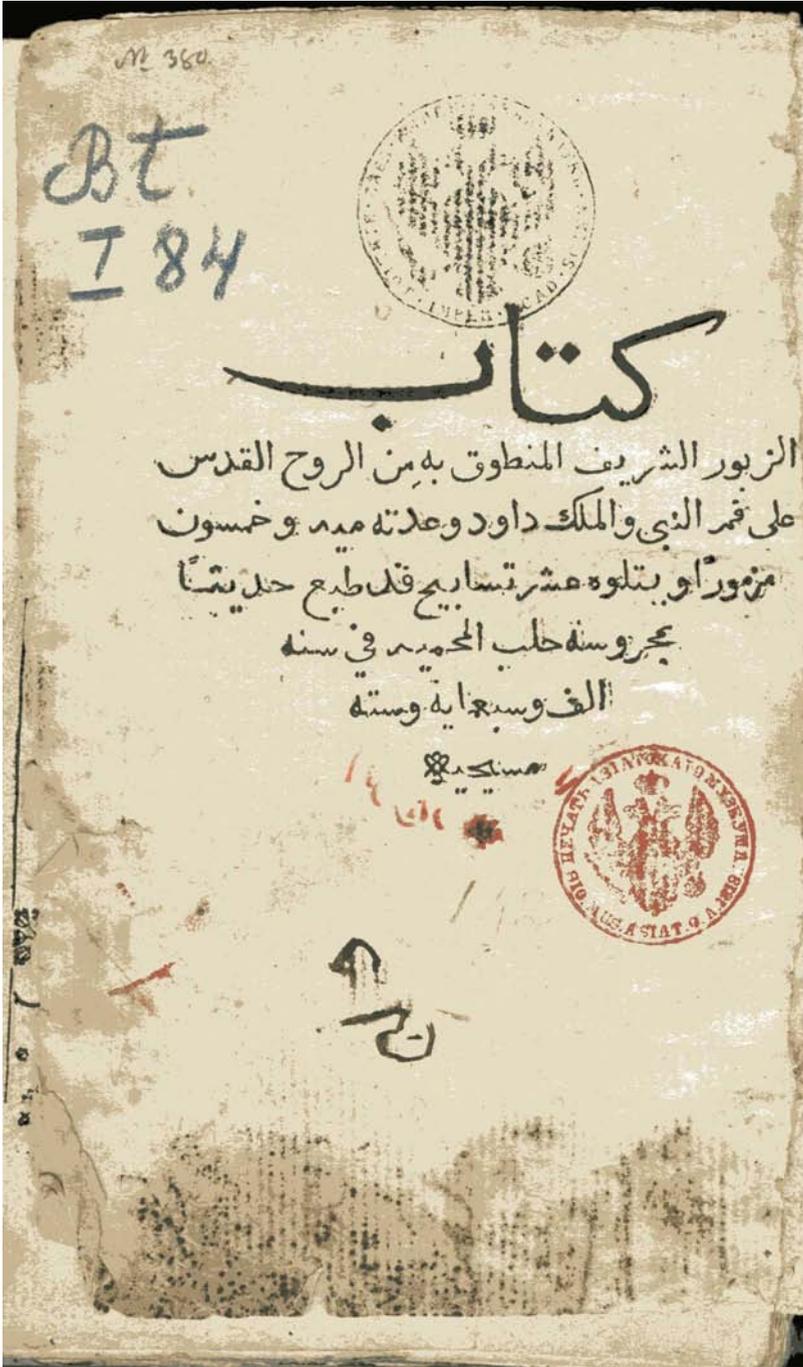


FIGURE 10.1 Psautier, Alep, 1706, page de titre



FIGURE 10.2 Psautier, Alep, 1706, second exemplaire, titre manuscrit et page de garde avec une note de propriétaire

3 Bt III 12

Numéro d'inventaire: –.

Référence dans le catalogue de Rousseau: [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 369 (ce numéro est inscrit au crayon dans le haut coin gauche de p. [1]).

Autres références: Feodorov, «The Romanian Contribution to Arabic Printing», p. 45; Feodorov, «Beginnings of Arabic Printing», p. 242; Feodorov, «Livres arabes chrétiens imprimés», p. 18–20, n° 1; Feodorov, *Tipar pentru creștinii arabi*, p. 182–185, n° 2.2; Frantsouzoff, «Arabografichnyi fond», p. 69, n° 1.

Titre: كتاب الانجيل الشريف الطاهر والمصباح المنير الزاهر طبع حديثاً بمدينة حلب المحمية سنة Le Livre du Pieux et Pur Évangile ou de la Lampe brillante d'éclats, imprimé pour la première fois dans la ville d'Alep la bien gardée, en l'an chrétien mil sept cent six²³.

23 Voir aussi ses données bibliographiques sur la p. [241]:



FIGURE 10.3 Psautier, Alep, 1706, second exemplaire, dernières pages de l'introduction

Année de publication: 1706.

Nombre de pages: [241] p. (pas de pagination). La page de titre manque.

Dimensions: 32 × 21,5 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg (sur p. [1] et sur le revers de la p. [241]) et du Musée Asiatique (p. [1]).

Reliure: en cuir estampé brun foncé, de qualité médiocre. Le dos de la reliure porte en haut un feuillet avec l'inscription: ... / *Evangelia / arabice / Haleb a. [anno – S.F.] / 1706. //*

Propriétaires:

- le dernier propriétaire (avant Rousseau) fut le diacre (*šammās*) Joseph fils de l'hypodiacre (*šidyāq*) Moïse le Fileur (*fattāl*) des Syriacs (orthodoxes) depuis 1785;

طبع حديثا بحروسة حلب المحمية سنة ١٧٠٦ مسيحية /

Imprimé maintenant nouvellement dans la ville d'Alep la bien gardée et préservée, en l'an chrétien 1706 (Fig. 10.4).

- son prédécesseur fut Abī ‘Abbūd al-Suwālī, de la communauté des Syriques orthodoxes de la ville d’Alep, depuis (?) l’an 1183 /1769–1770 (voir Fig. 10.5);
- deux propriétaires précédents furent Joseph fils d’Élie de la communauté des Syriques catholiques, habitant de la ville d’Alep, et Joseph fils de Michel fils de Blaise (Bilāziyūz) (voir Fig. 10.6).

Il s’agit d’une édition à bon marché du texte des quatre Évangiles, muni d’une table des canons de concordances (à la fin) et de l’introduction par Athanase III Dabbās (au début). La même introduction ouvre l’édition luxueuse de l’Évangélaire.

4 Bt III 1

Numéro d’inventaire : –.

Référence dans le catalogue de Rousseau : [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 372 (ce numéro est inscrit en crayon dans le haut coin gauche de la p. [1]).

Autres références : Carsten Walbiner, « The Christians of Bilād al-Shām (Syria): Pioneers of Book-Printing in the Arab World », dans *The Beginning of Printing in the Near and Middle East: Jews, Christians and Muslims*, éd. Lehrstuhl für Türkische Sprache, Geschichte und Kultur, Universität Bamberg et Staatsbibliothek Bamberg, Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2001, p. 11–12, 22–29, ici, p. 24–25 (n° 3); Serge A. Frantsouzoff, « Le premier Lectionnaire arabe orthodoxe imprimé », dans Constantin Manolache (coord.), Gheorghe Cojocaru et Igor Cereteu (éds.), *Istorie și Cultură. In onorem academician Andrei Eșanu*, Chișinău : Biblioteca Științifică. Secția editorial-poligrafică, 2018, p. 459–468; Frantsouzoff, « Arabografichnyi fond », p. 63 (Fig. 2), 69–70, n° 2; Ioana Feodorov, « Recent Findings Regarding the Early Arabic Printing in the Eastern Ottoman Provinces », *RESEE*, 58.1–4, 2020, p. 91–105, ici, p. 94.

Un exemplaire de cette édition fut acquis par Ulrich Jasper Seetzen au début du 19^{ème} siècle (selon toute vraisemblance, lors de son séjour à Alep en 1803–1805) pour la Bibliothèque ducal à Gotha. Il se trouve maintenant dans le fonds de la Filiale de Gotha de la Forschungsbibliothek d’Erfurt²⁴.

Titre : / الانجيل الشريف الطاهر والمصباح المنير الزاهر / طبع حديثاً بمدينة حلب المحمية / كتاب
 // * / مسيحيه / مايه وسته / سنة الف سبع / Le Livre du Pieux et Pur Évangile ou de
 la Lampe brillant d’éclats, imprimé pour la première fois dans la ville d’Alep
 la bien gardée, en l’an chrétien mil sept cent six (voir Fig. 10.7).

24 Walbiner, « The Christians of Bilād al-Shām (Syria) », p. 11–12, 22–29, ici, p. 24.

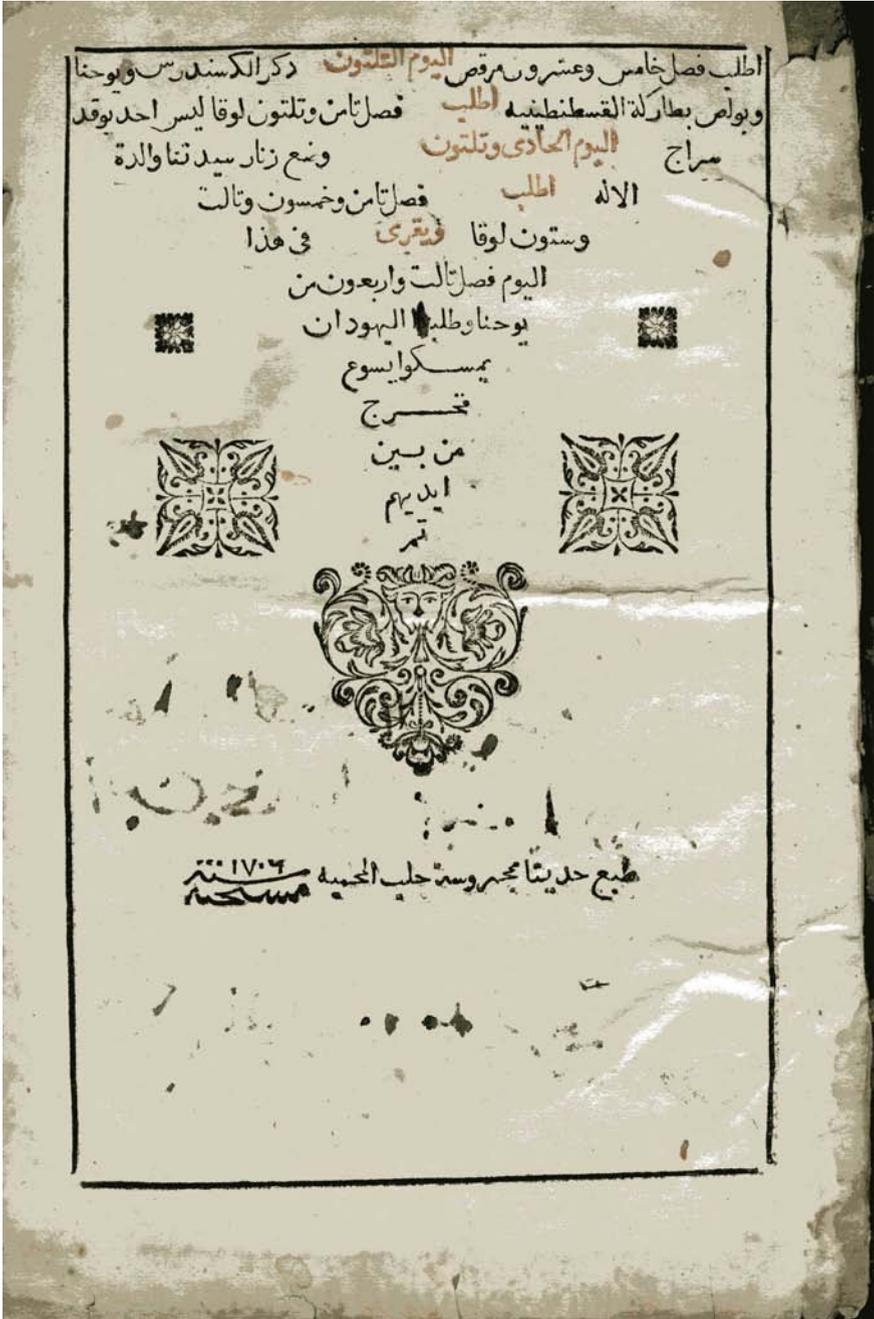


FIGURE 10.4 Évangile, Alep, 1706, dernière page

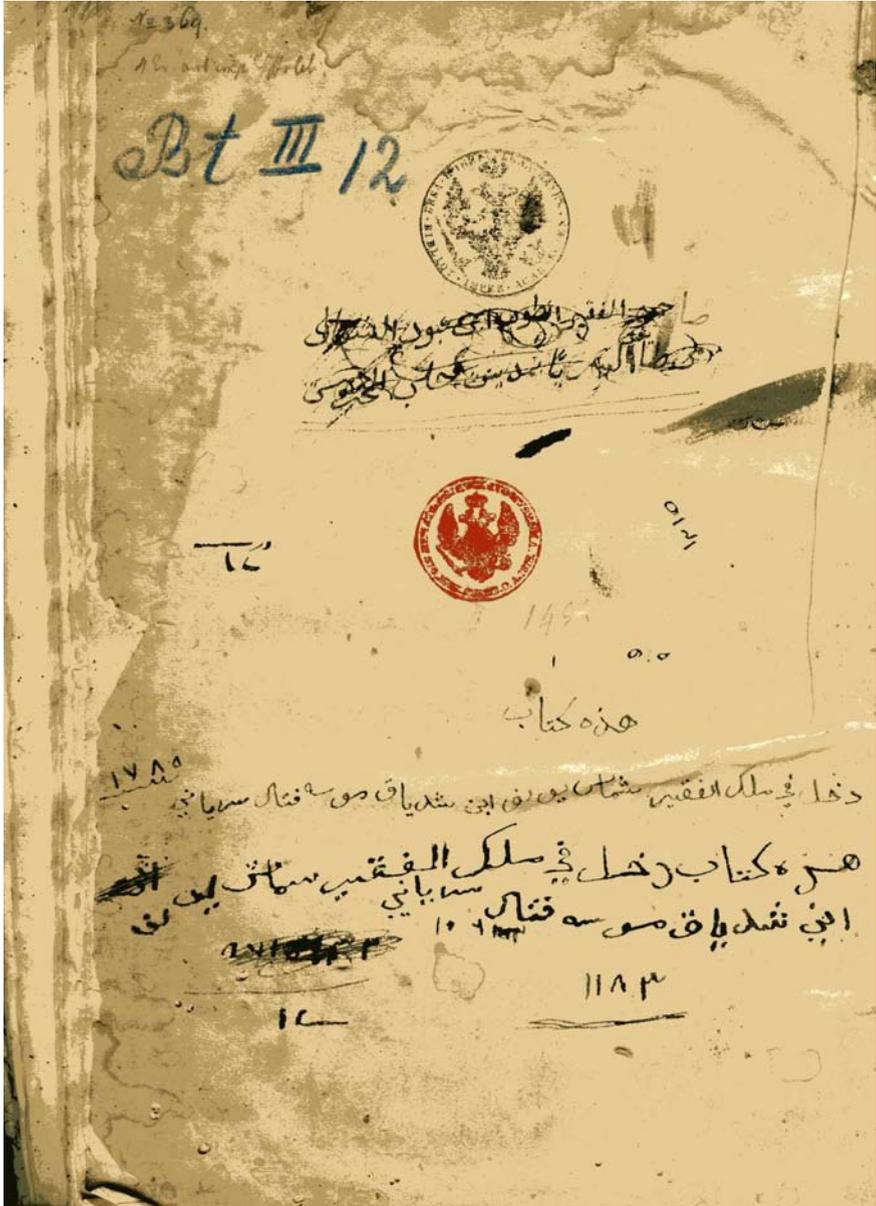


FIGURE 10.5 Évangile, Alep, 1706, page de garde antérieure

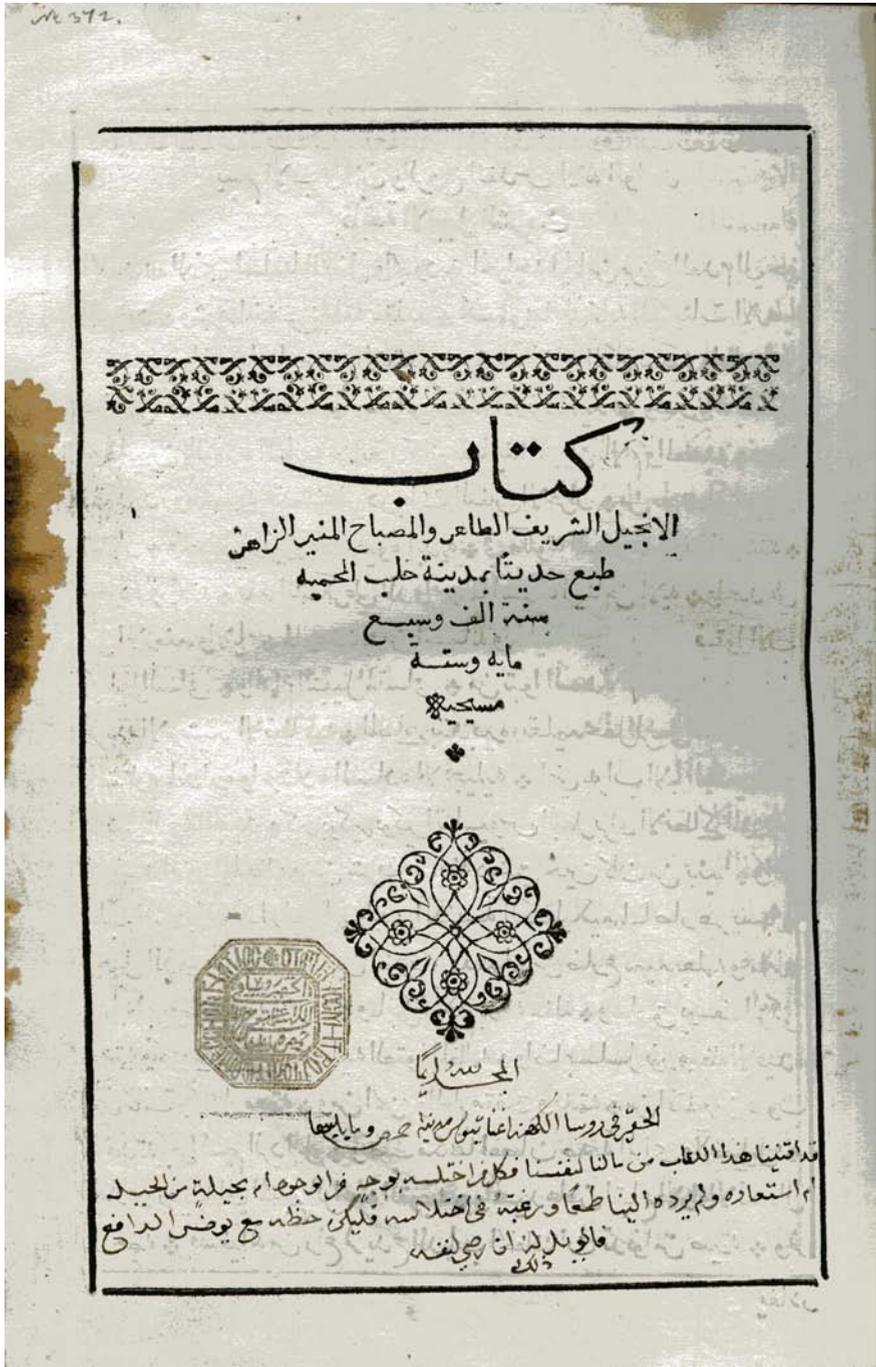


FIGURE 10.7 Évangélaire, Alep, 1706, page de titre

Année de publication : 1706.

Nombre de pages : [586] p. (pas de pagination).

Dimensions : 29,5 × 19,5 cm.

Empreintes : de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg et du Musée Asiatique (sur les p. [9] et [578]).

Reliure : de luxe, en cuir rouge, avec un ornement estampé doré (voir Fig. 10.8).

Le dos de la reliure porte en haut un feuillet avec l'inscription : *Lectio- nes Evangelii / per annum / cum homiliis & Calendari / a. l. / Haleb 1706.* //.

Propriétaires²⁵ :

- Le Gardien de Jérusalem Paolo du monastère franciscain Terra Santa fondé sur le Mont Sion, qui en 1560–1936 s'installa sur le site du Saint-Sauveur dans la Vieille Ville ;
- le Métropolitain melkite d'Émèse Ignace (sceau et note de propriétaire).

5 Bt III 2

Numéro d'inventaire : –.

Référence dans le catalogue de Rousseau : [Rousseau], *Catalogue*, p. 51–52, n° 483 (ce numéro est inscrit en crayon dans le haut coin gauche de la p. [1]).

Autres références : Feodorov, «The Romanian Contribution to Arabic Printing», p. 45; Feodorov, «Beginnings of Arabic Printing», p. 242; Feodorov, «Livres arabes chrétiens imprimés», p. 21, n° 3; Feodorov, *Tipar pentru creștinii arabi*, p. 185–186, n° 2.3; Frantsouzoff, «Arabografichnyi fond», p. 72, n° 8; Serge A. Frantsouzoff, «Obrazefš srednearabskogo îazyka ili proîavlenie funkšional'noi negramotnosti» [Échantillon de la langue moyenne arabe ou manifestation de l'analphabétisme fonctionnel], dans *Balkan Area. Altaic Studies. General Linguistics. In memoriam Albina H. Girfanova (1957–2018)*, Saint-Pétersbourg : Nestor-Historia, 2019, p. 708–716.

Titre : *كتاب الدرّ المنتخب من مقالات القديس يوحنا فم الذهب* *Le Livre des Perles choisies parmi les sermons de Saint-Jean Chrysostome.*

Il s'agit des « 34 *Homélie*s de Saint-Jean Chrysostome sur la pénitence, les vertus chrétiennes, les hérésies et les faux prophètes, les signes de l'avènement

²⁵ Voir en détail : Frantsouzoff, «Le premier Lectionnaire arabe orthodoxe imprimé», p. 462–463.

de l'Apocalypse, etc.» dont «le texte fut revu en 1706 par le moine maronite Gabriel Farḥāt, proche collaborateur du patriarche Athanase»²⁶.

Année de publication: 1707.

Nombre de pages: [51] p. (pas de pagination). La page de titre manque (voir Fig. 10.9).

Dimensions: 29,7×19,5 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des sciences à Saint-Petersbourg (sur p. [1] et sur le revers de la p. [51]) et du Musée Asiatique (p. [1]).

Reliure: en cuir estampé brun, de qualité médiocre. Le dos de la reliure porte en haut un feuillet avec l'inscription: *Chrūsostomi Homiliae in ling. Arab. vert. impressae Halebi a. 1707.* //

Propriétaire: Antoine (?), fils du maître Khalīl, pèlerin (?) et martyr (?), en 1198 / 1783–1784 (Frantsouzzoff, «Obrazefis srednearabskogo iazyka», p. 713–714).

Note sur p. [1] (voir Fig. 10.10):

لا تعلم الدار بمن قد زارها / فرحه واستبشرة ثم باسه موضع و= / انشدة في لسان الحال قايلتن
/ ياميه (?) اهل وسهلا في ا= / هل با... (?) //

Il s'agit d'une altération considérable de la formule de bienvenue et d'hospitalité attestée maintes fois sur l'Internet²⁷:

لو علمت الدار بمن زارها فرحت واستبشرت ثم باست موضع القدمين (القدم) وأنشدت بلسان
الحال قائلةً أهلاً وسهلاً بأهل الجود والكرم

Si la maison connaissait celui qui l'a visitée, elle s'épanouirait et se réjouirait, ensuite elle embrasserait la trace de ses pieds (son pied) et elle déclarerait en parlant avec évidence: 'Bienvenue aux gens généreux et nobles.'

Deux volumes in-4° provenant de la collection des Rousseau sont sortis de l'imprimerie fondée à Rome en 1584 par le Cardinal Ferdinand de Médicis.

26 Feodorov, «Livres arabes chrétiens imprimés», p. 21.

27 Toutes les fautes dans cette formule furent commises par un propriétaire sous-lettré du livre. Voir Frantsouzzoff, «Obrazefis srednearabskogo iazyka», p. 711–713.

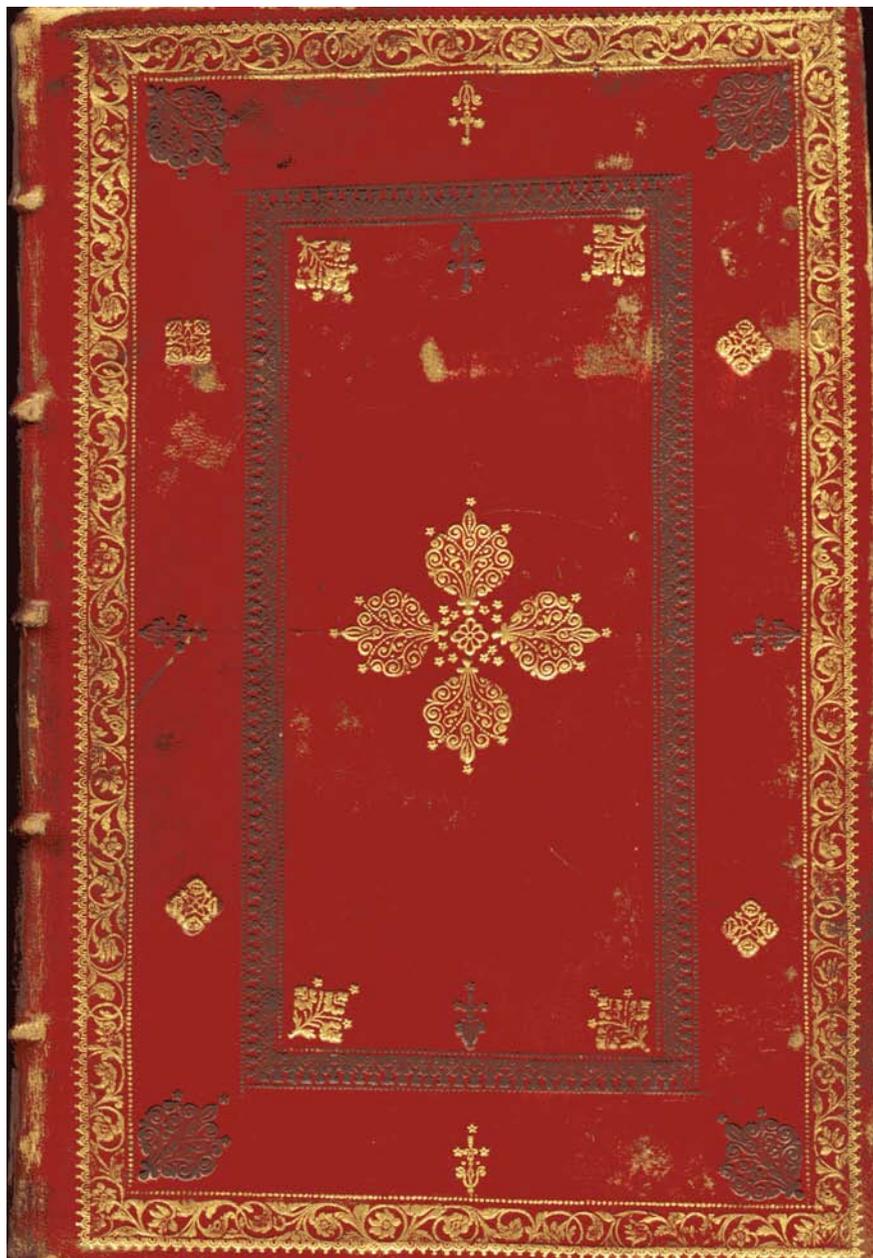


FIGURE 10.8 Évangélaire, Alep, 1706, reliure de la couverture

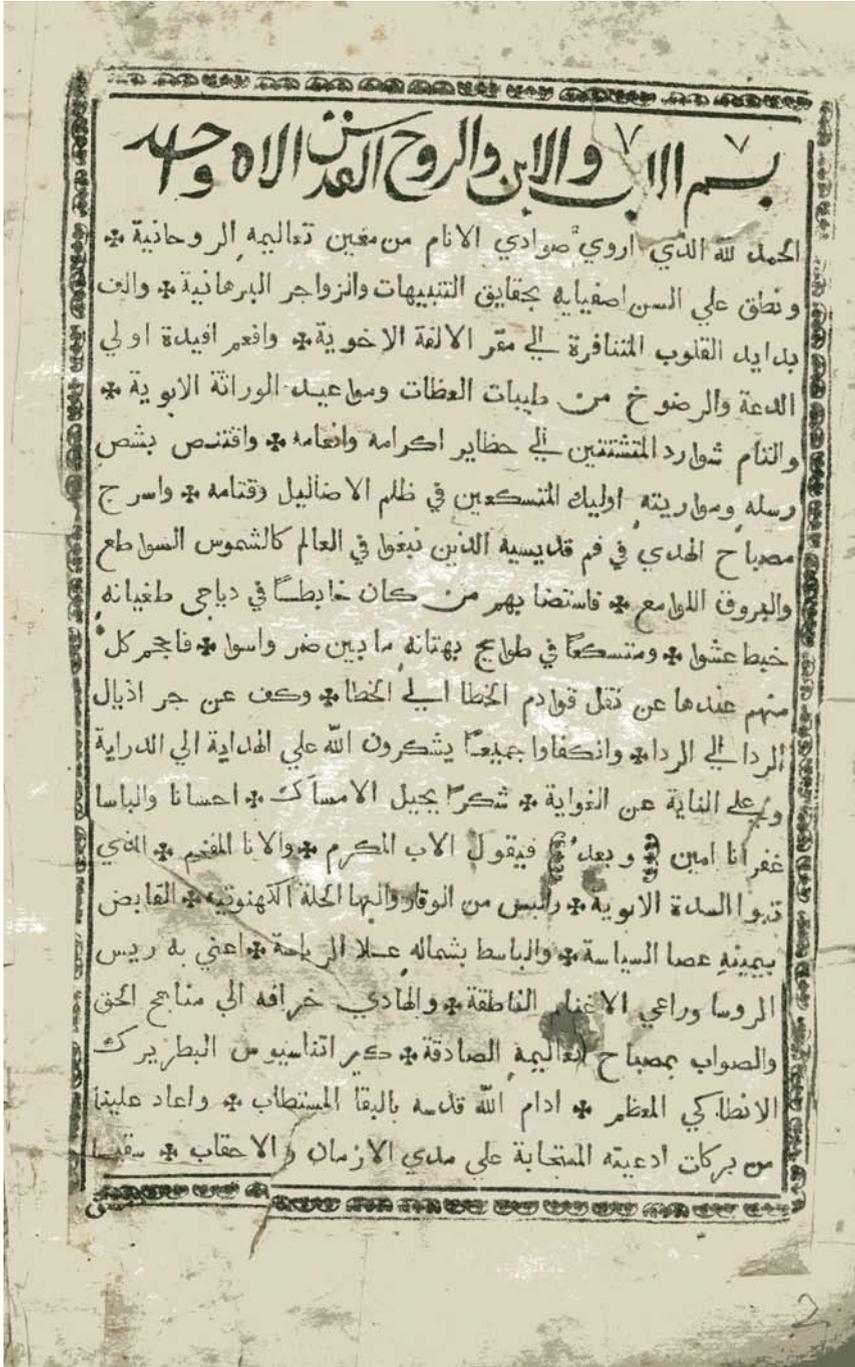


FIGURE 10.9 Saint-Jean Chrysostome, *Homélie*, Alep, 1707, p. [2]

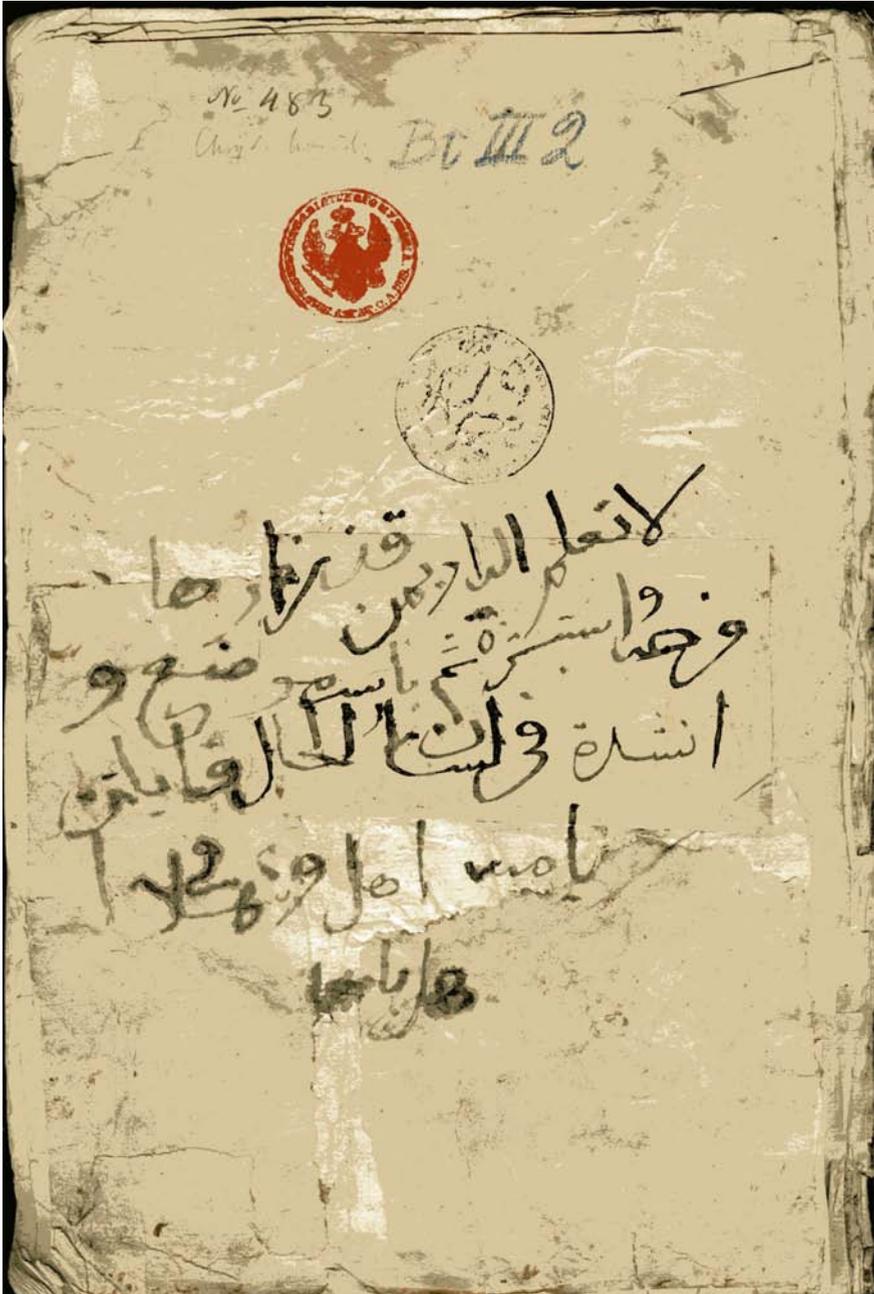


FIGURE 10.10 Saint-Jean Chrysostome, *Homélie*s, Alep, 1707, note sur p. [1]

Nombre de pages: [11], 610, 268, [61] (index), [2] (page de titre du *Kitāb al-nağāt. Muḥtaṣar al-šafā' li-bni-Sīnā*), 85 p. (la pagination est interrompue).

Dimensions: 33 × 22,5 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg et du Musée Asiatique (sur le revers de la page de titre).

Reliure: européenne, de luxe, en cuir brun foncé, estampé d'un aigle bicéphale des Habsbourg au milieu de chaque couverture (voir Fig. 10.14). Son dos décoré d'un ornement végétal doré porte l'inscription: *Avicenna. / Arabice. //*

En 1613, lors de son séjour à Rome, François Savary de Brèves (1560–1628), ambassadeur de France à Constantinople en 1591 et 1604 et orientaliste renommé, fonda une typographie pour imprimer des livres en graphie arabe ou bilingues (en arabe et en latin). L'un d'entre eux, in-8°, faisait partie de la collection des Rousseau.

8 IX1/58

Numéro d'inventaire: 1917.

Référence dans le catalogue de Rousseau: [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 381.

Autres références: Frantsouzzoff, «Arabografichnyĭ fond», p. 71, n° 8; Atallah, «Early Arabic Printing in Europe», p. 53, 55, Fig. B-6.

Titre: *Liber Psalmorum / Davidis regis, / et prophetæ. / Ex Arabico Idiomate in Latinum translatus. / A Gabriele Sionita Edeniensi, & Victorio Scialac Accurensi Maroni-/tis, è Monte Libano, Philosophiæ, & Sacra Theologiæ professoribus. /* (voir Fig. 10.15)²⁸.

Lieu et année de publication: Romae, Ex Typographia Sauariana, 1614.

Nombre de pages: [6], 479 p.

Dimensions: 22 × 16 cm.

Empreintes: de la Bibliothèque de l'Académie Impériale des Sciences à Saint-Pétersbourg (sur la page de titre) et du Musée Asiatique (sur la p. 479).

Reliure: européenne, en fin cuir blanc jauni, avec un fragment de courroie. Son dos porte l'inscription: B / Psalt. ex A-/rabico ins / Latinum //.

28 Ici, les noms de deux collaborateurs de Fr. Savary de Brèves sont mentionnés: Gabriel Sionita et le prêtre maronite Victorio Scialac Accurensus ('Abdallāh Šalāq al-'Āqūrī), qui enseignait l'arabe au Collège maronite à Rome et fonda le Collège maronite à Ravenne (Atallah, «Early Arabic Printing in Europe», p. 53).

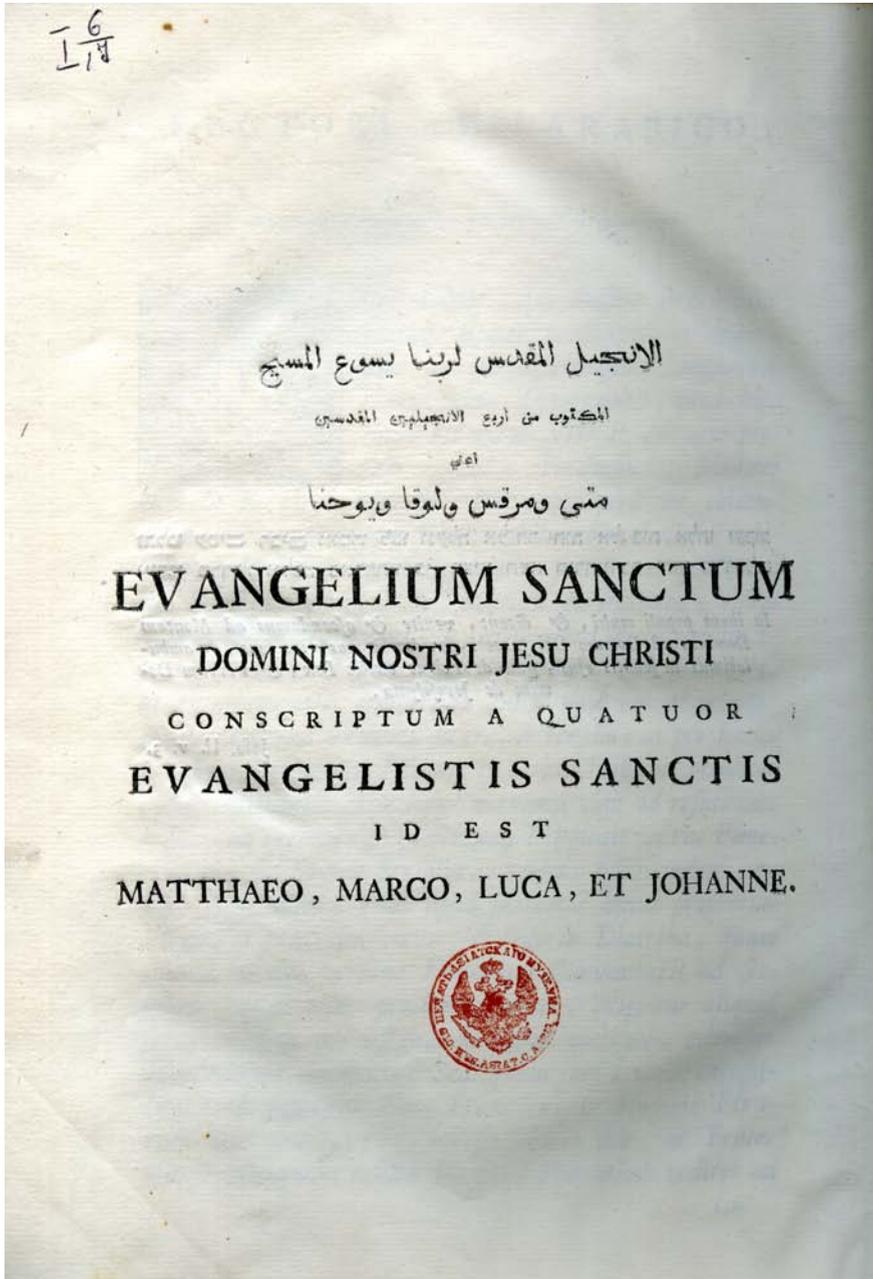


FIGURE 10.11 Évangile arabe, Rome, 1591, seconde page de titre



FIGURE 10.12 Évangile arabe, Rome, 1591, note de propriétaire sur le revers de la p. 463

Note de propriétaire :

- *Pertinet ad Bibliothecam Conventus Palei prope Pratum* (au milieu de la p. 475; voir Fig. 10.16);
- *Pertinet ad Conventum Palei* (en marge inférieure de la p. 478).

Quant à *Palei prope Pratum*, c'est un couvent franciscain à Florence, près de l'église de la Dormition *di Sancta Maria degli Angeli di Firenze*.

La première imprimerie musulmane fut fondée à Constantinople en 1729 par un Hongrois d'origine transylvaine (de la ville de Cluj / Klausenburg), qui s'est converti à l'islam (à cause de ses convictions antitrinitaires, semble-t-il) et s'est appelé Ibrahim Müteferrika (entre 1670 et 1674–1158AH/1745AD)²⁹.

9 T M/60 = T M/52 = Cp III 56

Numéro d'inventaire : 2746.

Référence dans le catalogue de Rousseau : [Rousseau], *Catalogue*, p. 43–44, n° 407.

29 Voir sur ce grand personnage de la culture ottomane : Niyazi Berkes, « İbrâhîm Müteferrika », dans *The Encyclopaedia of Islam, Second Edition*, Leyde : Brill, vol. 3, 1993, p. 996–998; E. Afyoncu, « İbrâhîm Müteferrika », dans *TDV İslâm Ansiklopedisi*, vol. 21, Istanbul : TDV Publications, 2000, p. 324–327.

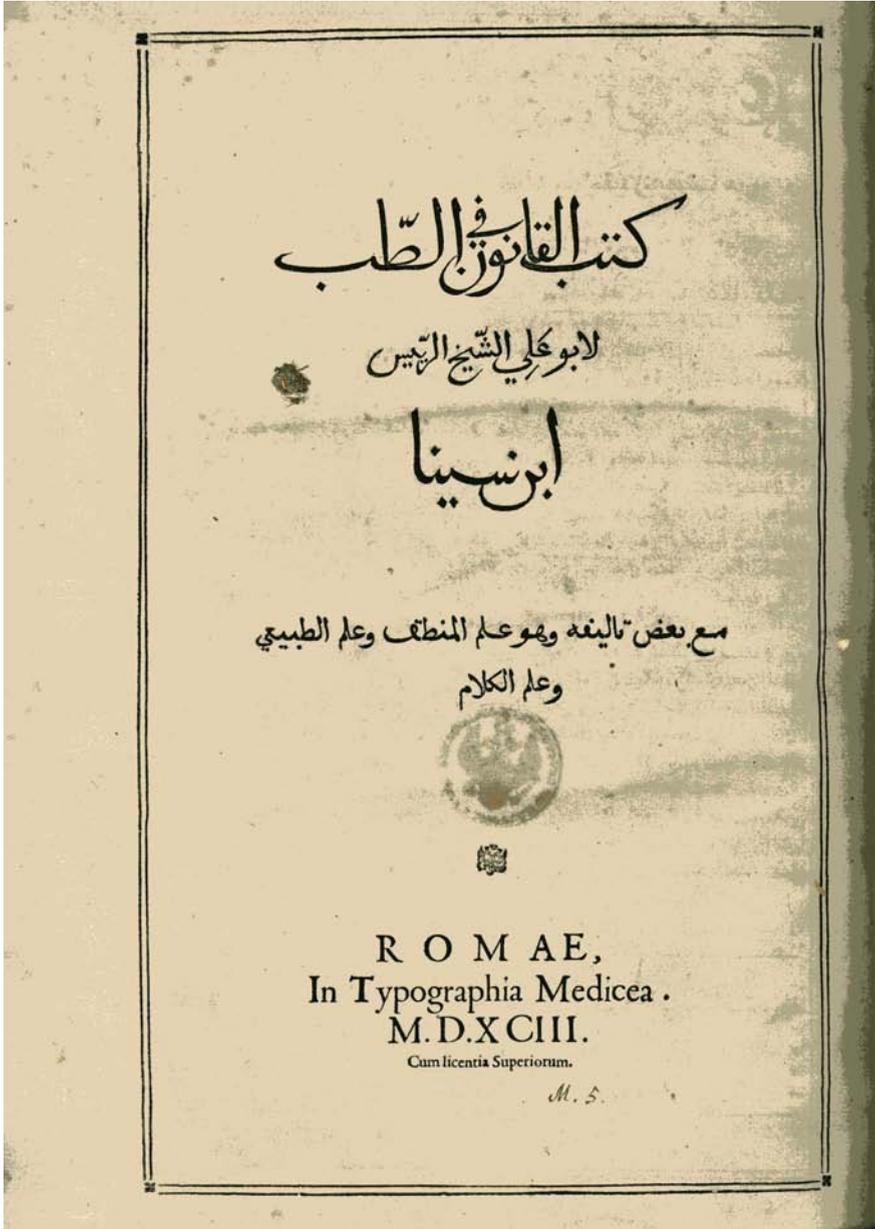


FIGURE 10.13 Avicenne, *Canon de la médecine*, Rome, 1593, page de titre

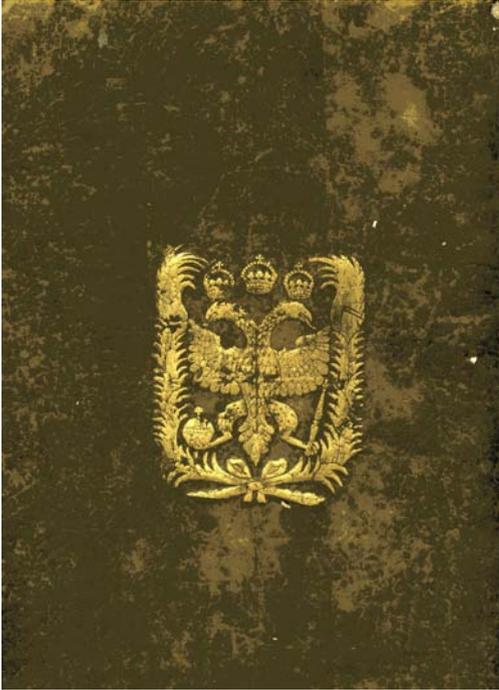


FIGURE 10.14
Avicenne, *Canon de la médecine*,
Rome, 1593, reliure de la couverture

Autres références: Günay Alpay Kut, «2. In Turkey», dans G. Oman, Günay Alpay Kut, W. Floor et G.W. Shaw, «Maṭbaʿa», dans *The Encyclopaedia of Islam. Second Edition*, éd. P. Bearman, Th. Bianquis, C.E. Bosworth, E. van Donzel et W.P. Heinrichs, vol. 6, Leyde: Brill, 1991, p. 799–803, ici, p. 802 (n° 11); Frantsouzoff, «Arabografichnyĭ fond», p. 72–73, n° 10.

Titre: *Kitāb Ġihān-nümā* [Ouvrage cosmographique universel] (voir Fig. 10.17).

Auteur: Kātib Čelebī (1017/1609–1067/1657), connu dans la tradition arabe comme Ḥāğğī Khalīfa³⁰.

Lieu et année de publication: Constantinople, le 10 muḥarram 1145 / 3 juillet 1732.

Nombre de pages: [28], 698 p. (voir Fig. 10.18). 12 schémas astronomiques et géodésiques et 19 cartes géographiques coloriées à la main, aussi bien que deux fleurons (voir Fig. 10.19).

Dimensions: 31 × 20 cm.

Empreintes: –.

³⁰ Voir sur ce savant: Orhan Şaik Gökyay, «Kātib Čelebī», dans *The Encyclopaedia of Islam, Second Edition*, vol. 4, Leyde: Brill, 1997, p. 760–762.

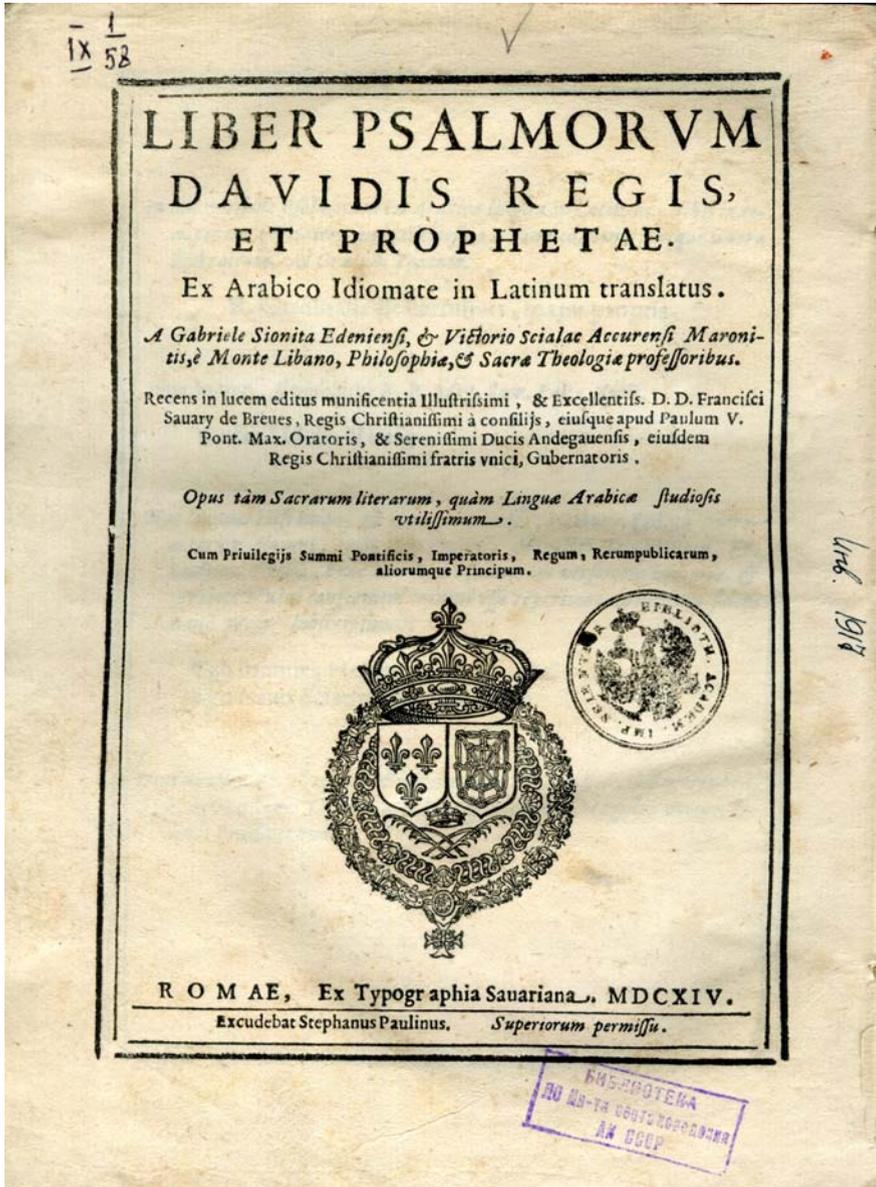


FIGURE 10.15 Psautier arabe-latin, Rome, 1614, page de titre



FIGURE 10.16 Psautier arabe-latin, Rome, 1614, pp. 474–475

Reliure : orientale, en cuir brun clair estampé, à rabat ; chaque couverture porte à son milieu un médaillon.

10 Cp IV 91 = XXVII 3/9

Numéro d'inventaire : –.

Référence dans le catalogue de Rousseau : [Rousseau], *Catalogue*, p. 31, n° 270–271.

Autres références : Alpay Kut, « 2. In Turkey », p. 802 (n° 17) ; Frantsouzoff, « Arabografichnyĭ fond », p. 72, n° 9.

Titre : *Ferheng-i Shu'ūrī* فرهنگ شعوری، نوال الفضلا ولسان العجم، لسان العجم (dictionnaire persan-ottoman en deux volumes qui comprend 22 550 mots).

Auteur : Ḥasan Shu'ūrī (mort en 1105AH / 1693–1694AD)³¹.

31 Voir sur ce poète, médecin et lexicographe : A.H. Turabi, « Hekim Şuûrî Hasan Efendi ve Ta'dîlî l-Emzice Adlı Eserinde Müzikle Tedavi Bölümü », *Marmara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi*, 40.1 (2011), p. 153–155.

Lieu et année de publication: Constantinople, début de Sha‘bān 1155 / début d’octobre 1742.

Nombre de pages: vol. 1: [4], 455 p.; vol. 2: [4], 451 p. (voir Fig. 10.20).

Dimensions: 31 × 19,5 cm.

Empreintes: –.

Reliure: orientale, en cuir brun foncé, à rabat, avec un ornement rhomboïdal estampé au milieu de chaque couverture.



Cependant, il reste encore à retrouver dans la bibliothèque de l’Institut des Manuscrits Orientaux cinq exemplaires des vieux livres imprimés en graphie arabe inclus dans le *Catalogue* de Rousseau:

1. Un Évangile et un Psautier publiés au Mont-Liban³²;
2. Un des deux volumes du *Ta’rīḫ Na‘īmā* (Chronique de l’Empire Ottoman au milieu du 17^{ème} siècle, composée par son premier historiographe officiel, Muṣṭafā Na‘īmā), publié par Ibrahim Müteferrika en 1147AH / 1734AD à Constantinople³³;
3. Le dictionnaire ottoman-persan *Burhān Qāṭi‘* publié à Constantinople³⁴;
4. Le manuel d’orthographe *Ġalaṭ al-‘awāmm* par Wāṣif-efendi, publié à Constantinople³⁵.

Les problèmes de leur identification sont liés à la description très vague de l’Évangile et du Psautier imprimés au Liban (sans date, ni lieu précis) et à l’inachèvement de l’arrangement du fonds des livres ottomans à l’Institut des Manuscrits Orientaux.

Bien que les vieux livres imprimés en écriture arabe constituent une partie très modeste de la collection des Rousseau, père et fils, ils permettent d’obtenir une impression assez détaillée sur le développement de l’art typographique en caractères arabes en Orient aussi bien qu’en Europe.

³² [Rousseau], *Catalogue*, p. 40, n° 367 et n° 378.

³³ *Ibid.*, p. 5, n° 16.

³⁴ *Ibid.*, p. 30, n° 252.

³⁵ *Ibid.*, p. 31, n° 268.



FIGURE 10.17 *Gihān-nūmā*, Constantinople, 1732, p. 1

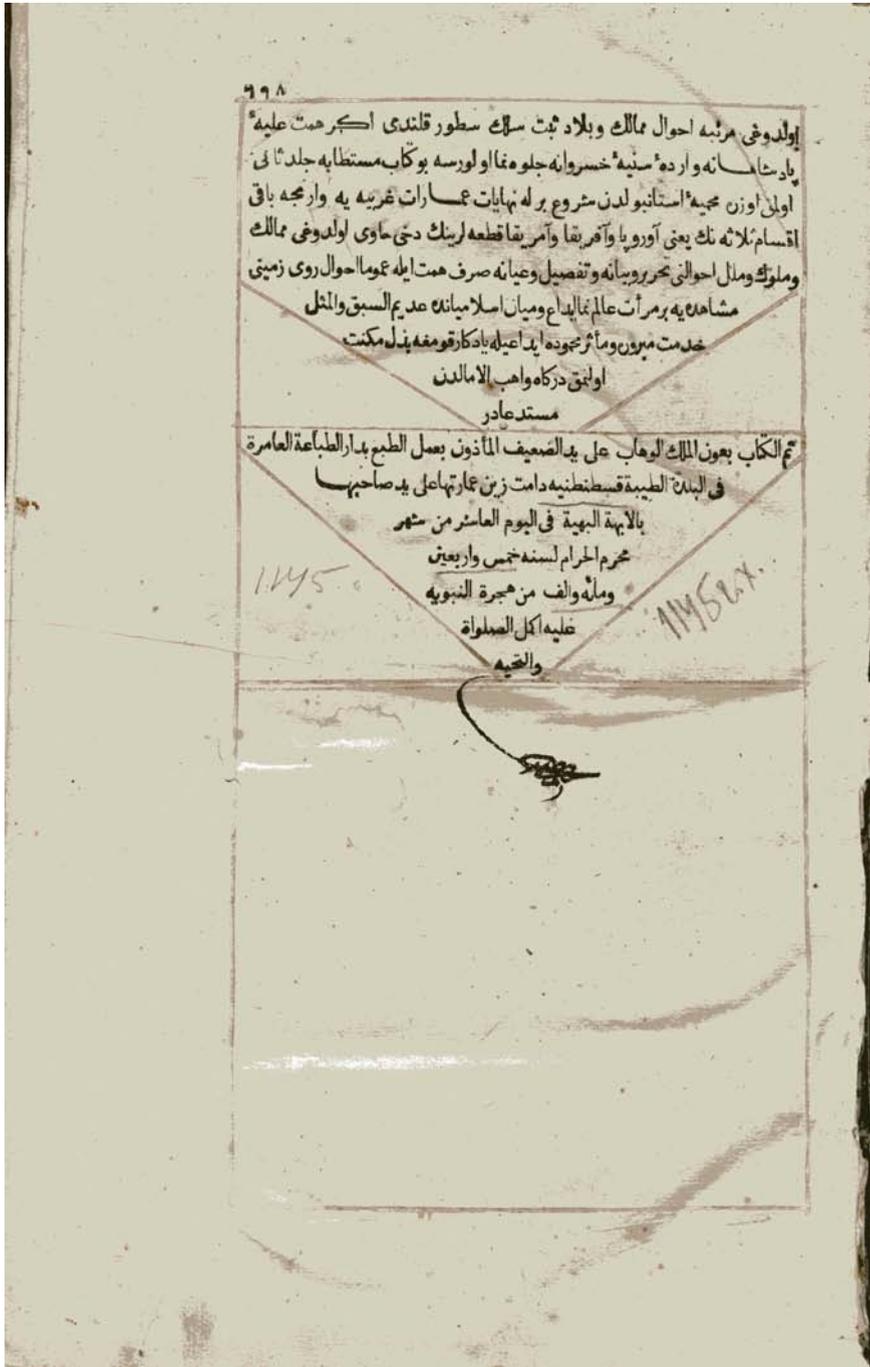


FIGURE 10.18 Ġihān-nūmā, Constantinople, 1732, p. 698



FIGURE 10.19 Čihān-nūmā, Constantinople, 1732, carte du Caucase entre pp. 291 et 292



FIGURE 10.20 *Feraheng-i Shu'uri*, Constantinople, 1742, vol. 1, p. 1

Bibliographie

- Afyoncu, E., « İbrâhîm Müteferrika », dans *TDV İslâm Ansiklopedisi*, vol. 21, Istanbul: TDV Publications, 2000, p. 324–327.
- Akimushkin, Oleg F., « K istorii formirovaniâ fonda musul'manskikh rukopisei Instituta vostokovedeniâ AN SSSR » [Sur l'histoire de la formation du fonds des manuscrits musulmans de l'Institut des Études Orientales de l'Académie des Sciences de l'URSS], *Pis'mennye pamiatniki Vostoka. Ezhegodnik 1978–1979*, Moscou: Nauka – Glavnaia redaktsiia vostochnoi literatury, 1987, p. 9–27.
- Alpay Kut, Günay, « 2. In Turkey », dans G. Oman, Günay Alpay Kut, W. Floor et G.W. Shaw, « Matba'a », dans *The Encyclopaedia of Islam, Second Edition*, éd. P. Bearman, Th. Bianquis, C.E. Bosworth, E. van Donzel et W.P. Heinrichs, vol. 6, Leyde: Brill, 1991, p. 799–803.
- Atallah, Mariette, « Early Arabic Printing in Europe: A Selection of Books (1514–1694) », *Middle East Librarians' Association*, 91 (2018), p. 43–67.
- Berkes, Niyazi, « İbrâhîm Müteferrika », dans *The Encyclopaedia of Islam, Second Edition*, Leyde: Brill, vol. 3, 1993, p. 996–998.
- Chițulescu, Policarp (Archimandrite), *Tipărituri din Țara Românească în Biblioteca Sfântului Sinod*, Bucarest: Editura Basilica a Patriarhiei Române, 2009.
- Chițulescu, Policarp (Archimandrite) (coord.), Doru Bădără, Ion Marian Croitoru, Gabriela Dumitrescu et Ioana Feodorov (éds.), *Antim Ivireanul. Opera tipografică*, Bucarest: Editura Institutului Cultural Român, 2016.
- Dehérain, Henri, « Jean-François Rousseau, agent de la Compagnie des Indes, consul et orientaliste (1738–1808) », *Journal des savants*, août–octobre 1927, p. 355–370.
- Feodorov, Ioana, « The Romanian Contribution to Arabic Printing », dans Elena Siupiur et Zamfira Mihail (éds.), *Impact de l'imprimerie et rayonnement intellectuel des Pays Roumains*, Bucarest: Editura Biblioteca Bucureștilor, 2009, p. 41–61.
- Feodorov, Ioana, « Beginnings of Arabic Printing in Ottoman Syria (1706–1711). The Romanians' Part in Athanasius Dabbās's Achievements », *ARAM*, 25.1–2 (2013), 2016, p. 233–262.
- Feodorov, Ioana, *Tipar pentru creștinii arabi: Antim Ivireanul, Atanasie Dabbās și Silvestru al Antiohiei*, Brăila: Editura Istros a Muzeului Brăilei « Carol I », 2016.
- Feodorov, Ioana, « Livres arabes chrétiens imprimés avec l'aide des Principautés Roumaines au début du XVIII^e siècle. Répertoire commenté », *Chronos*, 34 (2016), p. 7–49.
- Feodorov, Ioana, « Recent Findings Regarding the Early Arabic Printing in the Eastern Ottoman Provinces », *RESEE*, 58.1–4, 2020, p. 91–105.
- Frantsouzzoff, Serge A., « Arabografichnyi fond » [Fonds des matériaux en graphie arabe], dans *Aziatskii Muzei – Institut vostochnykh rukopisei RAN: Putevoditel'*, Moscou: Nauka – Vostochnaia literatura, 2018, p. 51–107.

- Frantsouzoff, Serge A., «Našir ad-Dīn aṭ-Ṭūsī. Pereložhenie 'Almagesta Klavdiā Ptolemeiā' (*Kitāb taḥrīr al-Maǧisṭī*)», dans *Brush and Qalam. 200 years of the collection of the Institute of Oriental Manuscripts. Exhibition Catalogue*, Saint Petersburg: The State Hermitage Publishers, 2018, p. 113.
- Frantsouzoff, Serge A., «Le premier Lectionnaire arabe orthodoxe imprimé», dans Constantin Manolache (coord.), Gheorghe Cojocaru et Igor Cereteu (éds.), *Istorie și Cultură. In honorem academician Andrei Eșanu*, Chișinău: Biblioteca Științifică. Secția editorial-poligrafică, 2018, p. 459–468.
- Frantsouzoff, Serge A., «Obrazec̄s srednearabskogo iazyka ili proiavlenie funktsional'noĭ negramotnosti» [Échantillon de la langue moyenne arabe ou manifestation de l'analphabétisme fonctionnel], dans Nikolai L. Soukhatchev et al. (éds.), *Balkan Area. Altaic Studies. General Linguistics. In memoriam Albina H. Girfanova (1957–2018)*, Saint-Petersbourg: Nestor-Historia, 2019, p. 708–716.
- Gökyay, Orhan Şaik, «Kātib Čelebi», dans *The Encyclopedia of Islam, Second Edition*, Leyde: Brill, vol. 4, 1997, p. 760–762.
- Haig, Thomas Wolseley, «Graves of Europeans in the Armenian Cemetery at Isfahan», *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1919, p. 321–352.
- Jackson, Peter, et Laurence Lockhart (éds.), *The Cambridge History of Iran*, vol. 6. *The Timurid and Safavid Periods*, Cambridge: Cambridge University Press, 1986.
- [Rousseau, Jean-Baptiste Louis Jacques], *Éloge historique de feu Jean-François-Xavier Rousseau, ancien consul-général de France à Bagdad et Bassora; Mort à Alep le 12 Mai 1808, Précédé de quelques détails curieux et intéressans sur le voyage de son père à la cour de Perse, au commencement du dix-huitième siècle*, [Paris], [s.e.], 1810.
- [Rousseau, Jean-Baptiste Louis Jacques], *Catalogue d'une collection de cinq cents manuscrits orientaux*, Paris: Imprimerie Le Normant, 1817.
- Seetzen, Ulrich Jasper, *Tagebücher, 2. Tagebuch des Aufenthalts in Aleppo 1803–1805*, éd. par Judith Zepter, en collaboration avec Carsten Walbiner et Michael Brauner, Hildesheim: Georg Olms, 2011.
- Turabi, A.H., «Hekim Şuûrî Hasan Efendi ve Ta'dilî'l-Emzice Adlı Eserinde Müzikle Tedavi Bölümü», *Marmara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Dergisi*, 40.1 (2011), p. 153–155.
- Van Staen, Christophe A.J.D., «Conjecture sur le séjour d'Isaac Rousseau en Orient (1705–1711). Avec quelques éclaircissements sur Jacques et Samuel Rousseau et une photographie inédite de la tombe de Jacques Rousseau à Ispahan», dans Paul Dumont et Rémy Hildebrand (éds.), *L'horloger du sérail: Aux sources du fantasme oriental chez Jean-Jacques Rousseau*, Istanbul: Institut français d'études anatoliennes, 2006, p. 85–102 (accessible sur Internet: <https://books.openedition.org/ifeagd/1508>; dernier accès: 08.06.2006).
- Walbiner, Carsten, «The Christians of Bilād al-Shām (Syria): Pioneers of Book-Printing in the Arab World», dans *The Beginning of Printing in the Near and Middle East: Jews,*

Christians and Muslims, éd. Lehrstuhl für Türkische Sprache, Geschichte und Kultur, Universität Bamberg et Staatsbibliothek Bamberg, Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2001, p. 11–12, 22–29.

Windler, Christian, *Missionare in Persien. Kulturelle Diversität und Normenkonkurrenz im globalen Katholizismus (17.–18. Jahrhundert)*, Cologne, Weimar et Vienne : Böhlau Verlag, 2018.